

ARCHIVES

Rubrique « Je suis... »

Numéro 2 / juillet 2013: Valérie Robert



Je suis arrivée à Asnières dès la première année de licence LLCE Allemand. J'ai pu profiter de la bourse PEA du DAAD grâce à laquelle j'ai assez rapidement passé six mois à l'université d'Erlangen. J'ai passé ma maîtrise, puis l'agrégation à Asnières.

Pour mon stage d'agrégation, j'ai enseigné en collège à Reims, tout en faisant mon DEA (diplôme d'études approfondies). Grâce à mon allocation de thèse, j'ai pu intégrer le système universitaire. J'ai d'abord travaillé en tant qu'ATER (Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche). Après avoir soutenu ma thèse, j'ai été recrutée par la Sorbonne Nouvelle en 1999 comme maître de conférences.

Mes travaux de recherche portent sur la sociologie des intellectuels et la linguistique appliquée à l'étude des genres de discours. J'ai publié plusieurs ouvrages dont le dernier en 2011 : *La presse en France et en Allemagne, Une*

comparaison des systèmes. Ma première spécialité était l'exil des intellectuels antinazis entre 1933 et 1939 auquel j'ai consacré ma thèse. Je me suis particulièrement intéressée à la construction du discours et de l'identité collective au travers de l'attaque des exilés contre ceux restés au pays.

Depuis mon arrivée dans l'équipe pédagogique du département d'Etudes germaniques, je participe entre autres aux nouvelles réflexions sur l'enseignement et la recherche afin de trouver de nouveaux centres d'intérêt pour les étudiants et de moderniser les Etudes germaniques. Je participe notamment à la filière master professionnel de formation au journalisme européen option franco-allemand (et son blog : <http://masterpro-journalisme-franco-allemand.blogspot.fr>).

Aujourd'hui je dirige le département d'Etudes germaniques avec Elisa Goudin-Steinmann et le master de journalisme européen avec Jürgen Ritte. Je suis également membre du conseil d'administration de la Sorbonne Nouvelle et j'ai été présidente de la commission des structures de 2008 à 2012.

Au-delà du petit cercle de germanistes, je suis connue pour mon engagement en 2008 contre la loi LRU, dite loi Pécresse qui réforme en particulier le statut des enseignants des universités. Dans ce cadre, j'ai été l'attachée de presse de l'association « Sauvons l'Université (SLU) ». Qui suis-je ?